



# Les FC organisent un camp pour les Rangers juniors canadiens

par l'Ens 2 Stephan Boivin

Du 1<sup>er</sup> au 13 juillet dernier, plus de 180 Rangers juniors canadiens de 27 communautés de régions éloignées du Québec se sont rencontrés à Akulivik, dans le Nord du Québec, pour le rendez-vous annuel du camp Okpiapik.

Le camp est l'occasion pour ces jeunes de 12 à 18 ans de participer à diverses activités et de rencontrer d'autres Rangers juniors venus d'autres régions. « L'objectif du camp est de refléter l'entraînement reçu au cours de l'année à un niveau supérieur », explique le Capitaine Éric Lavallières, officier aux opérations pour le 2<sup>e</sup> Groupe de patrouilles des Rangers canadiens (2 GPRC).

Le camp Okpiapik est une session d'instruction supplémentaire mise sur pied par le 2 GPRC depuis 1997 qui s'adresse aux 28 communautés éloignées et isolées dans le Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT). Ces jeunes ont tous

des points communs, ils viennent de régions isolées du Québec, démontrent un certain niveau de leadership et s'entraînent au cours de l'année dans le Programme des Rangers juniors canadiens.

« Les jeunes qui participent au camp ont démontré un niveau élevé d'initiative, de motivation et de leadership », commente l'Adjudant Yan Davey, un des responsables de l'entraînement. « Le programme s'adapte à chaque communauté. Chaque comité d'adultes décide des critères dont ils se serviront pour sélectionner les jeunes. On s'assure donc qu'il y a des critères, mais on ne les impose pas », souligne le Capt Lavallières.

« Le camp est le moyen de communiquer avec la communauté autochtone, les Premières nations et les Inuits. Leur faire reconnaître que le succès est possible à travers leur propre succès », confie le Brigadier-général Christian Barabé, commandant du SQFT et de la Force opérationnelle interarmées (Est). « C'est un programme très important. On espère avoir un impact sur les jeunes, lequel va

*Un groupe de Rangers juniors canadiens s'exerce au tir à l'arc au camp Okpiapik.*

*A group of Canadian Junior Rangers in an archery training session at Camp Okpiapik.*



PHOTOS: MCPL/CPLC YVES PROTEAU

peut-être allumer une lumière qui va faire que les jeunes vont vouloir poursuivre l'excellence », explique-t-il.

Cet entraînement se fait par l'entremise de diverses activités telles que le vélo de montagne, l'expédition pédestre, la pêche, le soccer, le volley-ball, le tir à l'arc et à la carabine ainsi que d'autres activités de survie. Une des activités importantes du camp se nomme les 24 heures traditionnelles. Pendant 24 heures, de petits groupes d'adolescents partagent avec des aînés leurs traditions ainsi que leurs méthodes de pêche et de chasse. Durant ce temps, ils se nourrissent de ce qu'ils auront chassé et pêché et apprennent à survivre dans la nature.

Une logistique complexe entoure la préparation du camp et les organisateurs doivent commencer leurs préparatifs plusieurs mois d'avance. « Nous commençons la planification des activités 18 mois à l'avance. Il faut tenir compte de plusieurs facteurs dont la distance éloignée des villages et les glaces qui empêchent la livraison d'une dizaine de conteneurs », commente le Capt Lavallières. Des hélicoptères du 438<sup>e</sup> Escadron ont été mobilisés afin d'apporter leur appui aux organisateurs. En plus du transport des Rangers juniors entre l'aéroport de Puvirnituk et le camp

Okpiapik, ils ont aidé à localiser des endroits pour des activités du camp ainsi que le transport de vivres.

L'organisation d'un tel camp est perçue positivement par la population locale. « Nous avons demandé d'être l'hôte du camp depuis plusieurs années. Toute la population est très heureuse de recevoir tous ces jeunes et les Forces canadiennes », précise Eli Aullaluk, maire de la municipalité de Akulivik. Akulivik est un village de 520 habitants qui est situé au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, sur les côtes de la baie d'Hudson.

À chaque année, le camp a lieu dans un village différent. L'an dernier, le camp a été organisé à Blanc-Sablon et l'année prochaine, il se tiendra à Kuujuaq.

« La jeunesse nordique est très belle. Elle a des difficultés, mais elle est très prometteuse, et ce qu'il faut faire c'est de lui offrir des moyens de s'en sortir, à travers des mouvements comme l'on fait maintenant », ajoute le Bgén Barabé. « À travers de tels programmes et des démarches qu'on entreprend, on augmente de façon substantielle ces possibilités-là. Alors, ce que l'on espère, c'est qu'en mettant plus de jus, plus d'emphase, plus d'enthousiasme dans la livraison du Programme des Rangers juniors, plus cet impact grandira », conclut-il.



*Members of the Canadian Junior Rangers took part in the mountain biking session at Camp Okpiapik held July 1-13.*

*Du 1<sup>er</sup> au 13 juillet, des membres des Rangers juniors canadiens ont fait une compétition de vélo de montagne au camp Okpiapik.*

## CF organizes Junior Canadian Rangers camp

By A/SLt Stephan Boivin

Over 180 Junior Canadian Rangers from 27 remote Quebec communities gathered in Akulivik, northern Quebec, for the annual Camp Okpiapik July 1-13.

This camp provided young people between the ages of 12 and 18 an opportunity to participate in various activities and meet with other Junior Rangers from various regions. "The aim of the camp is to enhance the training received during the year," said Captain Éric Lavallières, operations officer, 2nd Canadian Ranger Patrol Group (2 CRPG).

Camp Okpiapik is a supplementary training session set up by 2 CRPG in 1997 for Junior Rangers in 28 isolated and remote communities in the Land Force Quebec Area (LFQA). These Jr Rangers come from Nunavik, James Bay, the Lower North Shore and the North Shore and all have something in common—they come from remote parts of Quebec, have shown

a certain level of leadership, and during the year train with the Junior Canadian Rangers Program.

"The young people who attend the camp have shown a high level of initiative, motivation and leadership," said Adjudant Yan Davey, a camp trainer. "The program is adapted to each community. A committee of adults decides on the criteria it will use to select the participants. We make sure there are criteria, but we don't impose them," says Capt Lavallières.

"The camp is a way of communicating with the Aboriginal community, the First Nations and the Inuit, of helping them recognize that success is possible through their own efforts," said Brigadier-General Christian Barabé, commander, LFQA and Joint Task Force (East). "It's a very important program. We hope to have an impact on youth, and hope to light a spark that will perhaps lead these young people to want to pursue excellence," he explained.

The training takes the form of various activities such as mountain biking, hiking, fishing, soccer, volleyball, archery and rifle-shooting and other survival activities. One of the camp's major activities is the traditional 24-hour camp. For 24 hours, small groups of teenagers share traditions and hunting and fishing methods with elders. During this time, they learn to survive in the wilderness by eating what they have caught.

Preparing for the camp involves complex logistics, so organizers must begin preparations several months in advance. "We start planning the activities 18 months ahead of time. We have to take several factors into account, such as the isolation of the villages and the ice, which prevents the delivery of almost a dozen containers," says Capt Lavallières. Helicopters from the 438 Tactical Helicopter Squadron were called in to provide support for the organizers. In addition to ferrying Jr Rangers from the Puvirnituk airport to Camp Okpiapik,

they helped find locations for camp activities and transport provisions.

Community support is positive for these camps. "We have been asking to host the camp for several years. Everyone is pleased to welcome all these young people and the Canadian Forces," said Eli Aullaluk, mayor of the municipality of Akulivik. This community of 520 residents is located just north of the 60th parallel, on the shores of Hudson's Bay.

The camp is held in a different village each year. Last year, it was in Blanc-Sablon and next year it will be held in Kuujuaq. "Northern youth are fine people ...they are promising young people, and we need to help them make it, through movements like this one," said BGen Barabé. "The programs and approaches we have undertaken substantially increase these opportunities. We hope that by putting more juice, more emphasis, more enthusiasm into the delivery of the Junior Rangers program, we'll increase its impact," he said.